

Thématique #2 - Un lieu, des espaces : les différents espaces d'apprentissages.

[...]



[...]

Pourquoi imaginer différents espaces d'apprentissages ?

Le numérique est pour beaucoup dans cette remise en question de notre paradigme scolaire. Même sans avoir un chariot mobile de tablettes dans sa classe, il est très présent et il façonne nos comportements. Parce que nous l'utilisons, tous les jours, il s'impose comme un des vecteurs principaux de notre cognition, et change notre rapport aux connaissances.

Enseignants, nous expérimentons tous, dans nos cours, lors de temps de transmission frontale, des élèves qui bavardent, qui gigotent, et d'autres qui demeurent anormalement passifs. L'attention s'évapore. La concentration se fait difficile : « *Madame, je n'arrive pas à réfléchir !* ». La motivation peine à exister, les postures passives nuisent aux apprentissages. Mais nous observons aussi cet enthousiasme, cette envie récurrente de travailler à plusieurs : « *Madame, on peut travailler à deux ?* » « *Je peux me déplacer pour travailler avec untel ?* ». Se regrouper pour se rassurer face à l'apprentissage, pour oser davantage, « *à deux, on est plus fort !* », pour être dans la richesse et le dynamisme de l'interaction, pour sortir de la léthargie... Bref, on le voit bien au quotidien, ces modalités collaboratives d'apprentissages changent notre manière d'enseigner aussi. Et pourtant, la salle de classe a du mal à être imaginée autrement.

« *La disposition de la salle de classe en rangées alignées « en autobus » est le reflet de [la] forme homogène et frontale de transmission, où tous les élèves travaillent au même rythme, dans un espace unique et rationalisé, et sur les mêmes supports – le tableau noir, le cahier, le livre – sous l'autorité d'un maître dont le savoir, de facto, « fait autorité ».* [5]

Cette salle, figée dans l'histoire, ne s'impose plus nécessairement aujourd'hui. Elle peut se métamorphoser. Il s'agit donc de créer un lieu avec des espaces différents pour répondre aux divers besoins pédagogiques, loin de la standardisation de l'espace et du mobilier, imaginer un lieu avec des espaces prenant en compte les individualités et leurs besoins en fonction des temps de l'apprentissages.

Créer différents espaces d'apprentissages pour

- ▶ enrichir sa pédagogie, varier les situations d'apprentissages, combattre l'ennui ;
- ▶ faciliter la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves ;
- ▶ favoriser la collaboration, la coopération, le travail en groupe ;
- ▶ développer l'autonomie, encourager les élèves à faire des choix, les rendre plus actifs ;
- ▶ prendre en compte le bien-être et le confort de travail propices aux apprentissages, des espaces qui donnent envie d'apprendre, de travailler ;
- ▶ prendre du plaisir à travailler seul et avec les autres ;
- ▶ améliorer le climat scolaire.

Les différents espaces d'apprentissages

La typologie des espaces présentée ci-dessous est une traduction et une adaptation française des espaces d'apprentissages développés par Rosan Bosch et connus à l'international. Ils sont les espaces de références utilisés par le site Archiclasse.



« **Feu de camp** » est la terminologie employée pour désigner tout espace de réflexion en petit groupe, un endroit de coopération, de collaboration. Un lieu où les élèves peuvent apprendre à se concentrer tout en interagissant avec les autres.



« **Scène** » est la terminologie employée pour désigner tout est espace de communication, un lieu de présentation au groupe. L'endroit du débat, le forum, l'Agora, la « place publique ». Un lieu citoyen où tout le monde échange, donne son avis et apprend à écouter celui des autres



« **Grotte** » est la terminologie employée pour désigner tout espace pour la réflexion, la concentration individuelle. Un endroit calme, pas nécessairement isolé, où l'on peut procéder à l'intériorisation de ce qui a été observé ou expérimenté



« **Oasis** » est la terminologie employée pour désigner tout lieu de rencontre, un espace informel où l'on dialogue entre pairs, un endroit de passage où l'apprentissage se fait par la conversation. Un espace où l'interaction sociale permet d'avancer dans la compréhension.



« **Labo** » est la terminologie employée pour désigner tout lieu d'expérimentation, où l'on fait la démonstration de connaissances, également l'endroit où l'on met en pratique ce que l'on a appris. Il est le lien entre la théorie et la pratique, il permet d'apprendre en faisant.



« **Sources** » est la terminologie employée pour désigner tous les lieux d'information, de documentation permettant la recherche, les centres de connaissances, aussi bien par les journaux, que par les livres ou les ressources numériques.

Les espaces de réflexion : le feu de camp et la grotte

Le « feu de camp » est un espace, physique ou virtuel, permettant l'apprentissage en petit groupe. Un lieu où il est possible de discuter, d'échanger, sans déranger les autres. Le mobilier doit faciliter le processus de travail en groupe. Des tables rondes, des grands îlots permettant de tous se rassembler autour. Des tables flexibles, des chaises mobiles, légères ou sur roulettes, permettant de bouger, d'évoluer au sein du groupe.

Un espace qui peut-être imaginé de manière plus « décontractée », moins scolaire. Par exemple, avec des assises « relax » (poufs poires, fauteuils, coussins...), autorisant des postures plus libres et permettant potentiellement de dynamiser le travail en groupe. Mais aussi un espace plus ou moins formel au sein duquel le travail de groupe est possible sans aménagement particulier, uniquement en utilisant le mobilier existant et en créant des « feux de camp » virtuels. (déplacements, éparpillements des élèves dans l'espace, ronde de chaise, coussins au sol, réunion autour du tableau blanc...).









Arts Lab, collège la Marquissanne, différents « feux de camp ». Différentes postures, différentes assises.

La « grotte » est un espace individuel pour l'apprentissage, un lieu privé, physique ou virtuel qui offre l'opportunité de la réflexion, de la concentration, de l'intériorisation des connaissances. L'espace de la « grotte » se caractérise par le calme, mais pas nécessairement l'isolement. Il s'agit d'un petit espace, strictement défini, pour une ou deux personnes tout au plus, idéalement à l'écart de la zone collective. L'espace s'organise pour offrir une situation d'apprentissage sans communication.

Il peut être plus ou moins ouvert ou transparent et plus ou moins connecté aux autres espaces. Les dimensions varient selon l'âge des « occupants » mais aussi selon le nombre éventuel d'individus pouvant occuper le lieu. La création de « grottes » peut permettre aux écoles de réactiver l'utilisation d'espaces jusqu'ici inutilisés ou sous-exploités : coins, niches, espace perdu d'une salle irrégulière, couloir, escalier...